

l'épi, parce qu'en effet il travaille à grands coups de bec onto les barbes de cet épi; mais ce n'est pas le grain qu'il y cherche, c'est au contraire l'insecte qui ronge le grain. Ainsi, une observation superficielle laisse croire qu'il dévaste les récoltes, au moment même où il les défend contre leurs véritables ennemis.

“ Les oiseaux chanteurs et jaseurs, passent pour les ennemis de nos cerises et des autres fruits rouges; ils en mangent à la vérité, mais les chenilles, les araignées, les moucheron et les vermineux font leur principale nourriture.

“ L'un des plus utiles de tous les oiseaux, pour la destruction des insectes, c'est le roitelet. Lorsque les petits sont éclos, leurs parents recherchent soigneusement les insectes pour la pâture de leur jeune couvée. On a compté, avec attention, le nombre de voyages effectués par une paire de roitelets; on a trouvé en moyen cinquante voyages par heure. Ce te chasse dure sans relâche toute la journée. Cinquante voyages par heure donne en douze heures six cents chenilles ou autres insectes, dont chaque paire de roitelet débarasse, chaque jour le verger et le potager, tant qu'ils ont des petits à nourrir. Ce calcul ne suppose qu'un seul insecte enlevé à chaque voyage; mais en réalité, ils en apportent souvent deux ou trois à la fois, ce qui donne une destruction de douze à dix-huit cents insectes par jour.”

Dans certaines parties des Etats-Unis, où l'on cultive le tabac, on voit des nègres, hommes, femmes et enfants, occupés en plein soleil, à éplucher des plantations de 50 à 60 arpents de tabac pour préserver les feuilles précieuses de l'atteinte des vers ou des chenilles. Quelques paires de roitelets feraient plus promptement et pour rien le même travail.

Et n'est-ce rien que leur joyeuse compagnie et les jolies chansons qu'ils nous donnent par-dessus le marché? Si, après cela, ils se permettent de bequeter qu'ils cherchent, le fermier raisonnable doit-il les regretter? c'est bien le moins qu'ils aient une petite part des productions qu'ils savent si bien défendre.

D'après ce qui précède, il est facile de comprendre combien notre législature a été sage de prohiber la destruction des oiseaux et de passer la loi dont nous citons les clauses suivantes.

Avis aux oiseleurs—\$10 d'amende ou 30 jours de prison.

10. Qu'il est défendu, sous les amendes

et peines ci-haut, de tirer au fusil, tuer, blesser toute espèce d'oiseaux excepté les oiseaux de la basse-cour, ou de prendre au filet ou d'aucune autre manière, vendre, acheter, exposé en vente aucun oiseau chanteur ou insectivore. depuis le 1er mars au 1er août de chaque année: il sera néanmoins loisible de tuer les aigles, faucons, oiseaux de proie, les tourtes, les goglus, les martins-pêcheurs, les corneilles et les corbeaux:

30. Mêmes défense, pénalité et emprisonnement contre ceux qui détruiront les nids ou qui enlèveront les œufs des oiseaux chanteurs et autres.

40. Exception en faveur des serins et autres oiseaux importés de l'étranger et non indigènes du Canada, et en faveur des oiseaux de basse-cour.

L'ECOLE D'AGRICULTURE DE STE-ANNE.

ETTE institution vient de publier son rapport annuel, et nous félicitons l'administration sur le zèle qu'elle met à tenir le public agricole au courant de ses progrès. Nous disons de ses progrès, et en effet, il est impossible pour tout observateur intelligent de ne pas découvrir dans le programme des études, une marche sûre et assez sensible vers la réalisation de l'enseignement agricole complet, le seul qui, dans notre pays, puisse donner des résultats. Chaque année le programme des cours prend une nouvelle extension, on se plaint de l'insuffisance des élèves des écoles, plusieurs qui retardent les élèves plus avancés et qui ne peuvent s'approprier les matières de la science agricole. “ Pour réussir en agriculture, dit le rapport, il faut de bonnes études accompagnées de mûres réflexions. Il faut avoir beaucoup observé. Un homme qui sait peu ne doute de rien: il croit tout savoir, avoir tout prévu. Ce n'est qu'après avoir pénétré avant dans la science qu'il comprend combien il est difficile et dange eux de tirer des conclusions et de prévoir des faits qu'une foule de petits détails peuvent modifier.”

Voilà, certes, un plaidoyer bien complet en faveur des études fortes qu'un enseignement complet peut seul donner. “ On exigera des examens d'entrée,” ajoute le rapport dans lequel a semblé comprendre qu'il faut être aussi malin pour être agriculteur aujourd'hui que pour embrasser toute autre profession. Dès longtemps nous avons exprimé la même opinion et nous sommes assez jeunes pour attendre que